

devra se faire, aux Etats-Unis, au point de vue politique, d'ici à deux ou trois ans? Nous avons récemment fait des traités commerciaux avec la France, l'Allemagne et les Etats-Unis, et en étudiant attentivement les résultats de ces traités, je suis convaincu qu'ils n'ont été nullement avantageux au Canada; bien au contraire. Quels sont les résultats du traité que nous avons fait avec la France? Nos exportations en France sont tombées, l'année dernière, à plus de cinq cent mille dollars, et notre commerce avec ce pays n'est pas très considérable. Nos importations de la France ont augmenté de \$1,500,000. Est-il avantageux pour notre pays de conclure un traité de cette nature, par lequel nous ouvrons nos marchés au peuple de France tandis que son marché nous est virtuellement fermé, à preuve que notre commerce a diminué de cinq cent mille dollars tandis que son commerce avec nous a augmenté d'un million et demi.

Nous avons fait un traité avec l'Allemagne. Pour quel objet? Pour permettre à l'Allemagne de faire des affaires avec nous, pour permettre l'ouverture en Allemagne d'un marché pour nos produits? Quel a été le résultat? Le résultat a été que nos importations de l'Allemagne ont, l'année dernière, excédé nos importations de cent pour cent. Ce pays a envoyé à notre marché deux dollars de marchandises pour chaque dollar que nous avons envoyé à ce marché. Est-il avantageux de conclure des traités d'une pareille nature? Les Etats-Unis proposent de conclure un traité commercial avec notre pays. Nous voyons que leurs importations au Canada excèdent nos exportations de cent dix pour cent. Est-ce que quelque honorable membre de cette Chambre croit que les Etats-Unis vont délibérément entamer des négociations, pour conclure avec le Canada un traité de réciprocité par lequel cette balance du commerce va être réduite? Je dis que non. A mon avis, notre marché a été négligé. Nous songeons à d'autres pays étrangers pour trouver des marchés pour le Canada. Et que voyons-nous en deçà de nos frontières?

Si les honorables sénateurs veulent me suivre, ils comprendront probablement ce à quoi je veux en arriver. En 1896 nous avons exporté aux Etats-Unis, pour sept millions et demi de dollars. Nous avons

importé des Etats-Unis huit millions et trois quarts de produits agricoles, la balance du commerce étant d'environ \$1,350,000 contre nous. Quatorze ans plus tard, que voyons-nous? Avec le vaste développement du Nord-Ouest, avec les millions d'acres de terre qui ont été défrichés, avec nos immenses produits de la ferme, vous seriez portés à croire que cette production aurait augmenté, mais, durant la dernière année fiscale, nous n'avons exporté aux Etats-Unis que \$6,000,000 de produits de la ferme. Depuis 1896 nos produits de la ferme ont diminué de \$1,500,000. Combien avons-nous importé des Etats-Unis durant le dernier exercice financier? Dix-huit millions et demi de dollars contre six millions de dollars de produits de la ferme exportés dans ce pays, la balance du commerce étant contre nous d'environ \$12,000,000; et cependant qu'est-ce que nous nous proposons de faire? Nous voulons abaisser le tarif. Quoi qu'il en soit, en raison du progrès des Etats-Unis, en raison de ses syndicats, de ses trusts et de ses colossales coalitions manufacturières, la matière première pour la fabrication est presque toute épuisée. Les Etats-Unis ont épuisé une grande partie des ressources avec lesquelles ils ont créé la suprématie industrielle qui leur a bénéficié presque dans le monde entier. Il se fait une agitation dans leurs cercles politiques en raison de la grande divergence d'opinions, qui existe au sujet de la politique fiscale. A la dernière élection présidentielle, M. Taft s'est engagé absolument à réduire le tarif, mais, à cause des exigences politiques du parti républicain, il a été incapable de tenir la promesse qu'il avait faite au peuple des Etats-Unis. Malgré ses protestations et ses assertions tendant à dire que le tarif allait être abaissé considérablement, son parti s'est désagréé et le parti démocrate est arrivé au pouvoir. Les manufacturiers des Etats-Unis se sont alarmés, et cherchant à l'étranger s'ils ne pourraient faire des traités de réciprocité pour se procurer la matière première pour tenir leurs manufactures en opérations, il jetèrent les yeux par delà leurs frontières, par delà le 49ème parallèle, et ils trouvèrent la vigne de Naboth. Ils trouvèrent ici toutes les ressources qui doivent faire une grande nation, les ressources qui doivent donner au Ca-